



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/L-EPR-n-est-pas-une-solution-au>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Brochures en ligne > L'EPR en bref > **L'EPR n'est pas une solution au changement climatique**

6 septembre 2012

L'EPR n'est pas une solution au changement climatique

▶ Il est exact que la réaction de fission nucléaire n'émet pas de CO₂ ; par contre, l'ensemble de la filière nucléaire, de la mine d'uranium aux déchets, en passant par la fabrication du combustible, la construction des centrales et les transports, génère des émissions qui sont loin d'être négligeables et sont supérieures à celles résultant de programmes d'efficacité énergétique ("A même service rendu, l'énergie la moins polluante est celle que l'on ne consomme pas") et d'utilisation des énergies renouvelables.

▶ Il est nécessaire de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 50 % d'ici à 2050. L'Agence Internationale de l'Énergie a démontré en 2008 que le nucléaire ne peut réduire les émissions mondiales de CO₂ que de 6 % d'ici 2050... contre 54 % et 21 % respectivement pour les économies d'énergie et les énergies renouvelables [1] ! Mais le nucléaire monopolise les 2/3 des fonds de recherche européens et français sur l'énergie, entravant ainsi le développement rapide et massif des vraies solutions contre le dérèglement climatique. En 1997, le Protocole de Kyoto a exclu à juste titre le nucléaire des "mécanismes de développement propre".

▶ Si l'ensemble du parc nucléaire dédié à la consommation intérieure d'électricité était remplacé par un parc de centrales au gaz naturel à cycle combiné, les émissions annuelles brutes de gaz à effet de serre en France augmenteraient de 21 %. Il resterait donc 79 % des émissions ! Afin d'abandonner la filière électronucléaire et de diminuer par 4 nos émissions de CO₂, il faut développer en urgence une politique volontaire basée sur la maîtrise de l'énergie et le développement des énergies renouvelables, comme le propose le scénario négaWatt [2].

▶ Par le biais de l'augmentation de la consommation d'électricité, l'accroissement du parc nucléaire par l'EPR renforce le besoin en centrales électriques alimentées en combustible fossile et entraîne par conséquent une augmentation des émissions de gaz à effet de serre.

▶ Le nucléaire n'est pas une solution au dérèglement climatique, mais il en subit les

conséquences. Cyclones, canicules, tempêtes... Selon les climatologues, la fréquence de ces événements augmente. Or les centrales nucléaires y sont très vulnérables. Si le niveau des cours d'eau baisse, le refroidissement des réacteurs ne se fait plus correctement, ce qui peut conduire à l'accident nucléaire. A l'inverse, lors de la tempête de 1999, une inondation avait entraîné une grave situation de crise à la centrale nucléaire du Blayais en Gironde.

Que ce soit au niveau national ou au niveau mondial, la réduction des émissions de gaz à effet de serre (il faudrait réduire d'un facteur 4 à l'horizon 2050 dans les pays industrialisés comme la France) n'est possible que par une combinaison de programmes massifs de sobriété et d'efficacité énergétique et de développement des énergies renouvelables. Une réduction drastique de la consommation d'énergie à meilleur service rendu est possible dans des conditions économiques favorables, avec des bénéfices considérables en termes sociaux (emploi, confort), environnementaux (pollutions locales, climat) et géopolitiques (réduction des tensions, développement des pays les plus pauvres, étranglés aujourd'hui par l'augmentation des prix de l'énergie). C'est dans le cadre d'une société plus "sobre en énergie" que les énergies renouvelables trouveront toute leur place.

Notes

[1] AIE, rapport « Energy technology perspectives 2008, scenarios and strategies to 2050 », 2008, cité in Global Chance, « Nucléaire, la grande illusion », 2008, p.17

[2] <https://www.negawatt.org/telechargement/Scenario%20nW2006%20Synthese%20v1.0.2.pdf>